Gregg Bordowitz, Glenn Ligon: Untitled (I am a Man)

Barbara Doulin-Dimopoulos

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/40963>

DOI : 10.4000/critiquedart.40963

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Barbara Doulin-Dimopoulos, « Gregg Bordowitz, Glenn Ligon: Untitled (I am a Man) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/40963> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.40963>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Gregg Bordowitz, Glenn Ligon: Untitled (I am a Man)

Barbara Doulin-Dimopoulos

- ¹ *I am a Man*, trois mots universels qui résonnent dans la conscience collective. Trois mots, un murmure, des voix, sept lettres chantantes, criantes, peintes et pleines de promesses. Gregg Bordowitz s'attèle à nous raconter l'histoire, son histoire, notre histoire à travers l'art de Glenn Ligon. Ce dernier est ce qu'on appelle un multi-artiste ! Sculpture, peinture, poésie, écriture, film, néon lui permettent de dénoncer les maux de la société nord-américaine : racismes, violences, sexismes, LGBT phobies envers ses enfants, et plus particulièrement les afro-américain·es. Sur des pages blanches rugueuses où résonnent les expériences passées et présentes de toute·s et chacune·s en lettres capitales peintes. (*Untitled*), *I am a Man*, traverse le temps, marche avec les militant·es des *civils rights*, lance les pavés de Mai 68, chante à la marche des fiertés, pleure lorsque l'un des leurs meurt sous les violences policières, et balance son porc #*I am a Wo man*. Les frontières sont rompues, les voix, les corps se mélangent, se déversent, se transforment, l'intime, le collectif, le murmure, puis le silence. Le silence méditatif, le silence chantant, le silence collectif, bats les pavés et luttent pour un « All lives Matters ». Serait-ce une œuvre intersectionnelle ? Gregg Bordowitz a réussi à nous immerger dans l'univers de Glenn Ligon en développant une réflexion fine et peu avare de références littéraires et historiques. Il termine sur la promesse d'un monde meilleur.